

secourus en quelque manière! ” je crois qu’il ne resterait pas un seul ouvrier assis. Moi-même, mes amis, je me lèverais avec vous, car j’avais placé ma confiance dans ses conseils. ”

Il avait la manière, et cette manière venait du coeur. Comme on lui signalait l’avantage qu’il y aurait à séparer les enfants en bons et mauvais, il répondit : “ Pas du tout. La maison est faite pour les moins bons ; les autres sont des intrus. ” Quand on lui proposait un renvoi : — “ Est-ce qu’un père renvoie ses enfants ? ”

Un soir, vers minuit, un de ses “ anciens ”, en complet état d’ivresse, heurte la porte. Le Père l’attendait. Il le prend dans ses bras, le porte sur son propre lit et le veille jusqu’au matin.

Songez à tout ce qu’auraient cassé par la suite ces milliers et ces milliers de petits casseurs de carreaux dont, pendant un demi-siècle, il a fait des ouvriers honnêtes, consciencieux, des petits patrons, des hommes honorables et utiles, des prêtres, des missionnaires, et dites s’il peut y avoir plus belle vie mieux remplie, si nous n’avons pas là un insigne bienfaiteur de l’humanité, un des plus grands citoyens de notre France du XIXe siècle ?

On ne s’étonnera pas que sa popularité ait été immense dans notre région ni qu’elle ait forcé les honneurs officiels. En 1858, c’est le préfet du Pas-de-Calais qui lui décerne le grand prix de vertu. En 1859, c’est l’Académie française (Guizot étant directeur) qui, sur la proposition très fortement motivée du maire d’Arras, lui décerne sa plus haute récompense, le grand prix Montyon de 3,000 francs.

C’est en 1860, que, ses enfants étant au nombre de 350 à 400, et trop à l’étroit rue des Onze-Mille-Vierges, il acheta, comptant sur la Providence, qui, comme toujours, lui vint en aide, le petit séminaire, rue de Beaufort.